

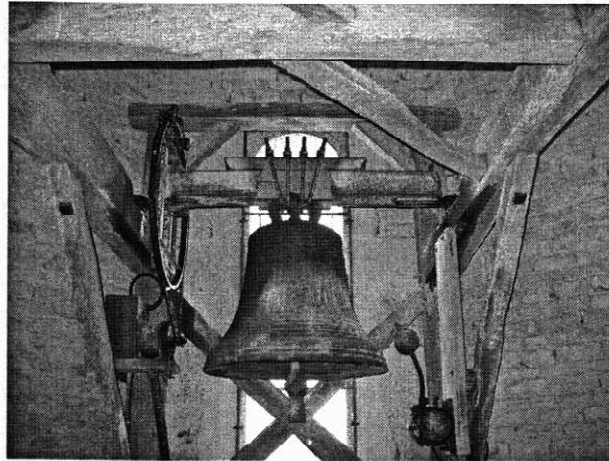
EGLISE DE MARIGNY ET SON HISTOIRE

L'église de Marigny est placée sous le vocable de saint Jean l'Évangéliste ; en 1157, elle fut confiée aux religieux du monastère de Montierneuf de Poitiers par le pape Adrien IV. Le curé de la paroisse fut dès lors désigné par l'abbé de ce monastère, et ce, jusqu'en 1789. Les revenus du secteur de la paroisse étaient, au XVIII^{ème} siècle, de 800 livres, à charge par lui de payer à son évêque un droit annuel de 25 livres et un droit de byssexte de 20 sols.

De l'église romane de Marigny, il ne reste plus que le clocher et l'abside. Cette partie de l'église est fort remarquable et a été classée comme monument historique en 1716, elle fut notée comme très belle et bien voûtée.

En 1793, elle fut vendue comme bien national et convertie en dépôt de salpêtre. Peu d'années après la révolution, le propriétaire de l'église, M. Panvillers, désireux d'effacer dans la mesure du possible le souvenir de la profanation dont il s'était rendu complice, s'efforça de faciliter l'accomplissement de leurs devoirs religieux aux habitants de la paroisse, qui n'avaient à leur disposition que la petite chapelle du château de Péré ; il proposa donc à la municipalité de lui vendre l'église pour la modique somme de 1 600 francs.

Cette proposition ne fut pas accueillie. Ce que voyant, M. Panvillers fit procéder à la



J'ai été baptisée dans l'église de Marigny par Monseigneur Maupiou vice archiprêtre St André de Niort j'ai été nommée Ste Hortense par Me J. Auguste de Lauzon, mon parrain, et Hortense de Béjarry née Pruel ma marraine, en présence de Mr Moutier curé de Marigny, de Mr Ganim Maire, Mr de Lauzon président de la dite et de Fairique (Hildebrand fondateur à Paris).

démolition des voûtes et du dallage, dont les matériaux furent transportés au Grand-Mauduit, pour servir à la construction du château ; le chœur et le transept seuls subsistèrent. Mais la municipalité, qui avait fait si bon marché des intérêts spirituels de ses commettants, disparut sous la réprobation publique, et les nouveaux édiles, animés de sentiments tous différents, entreprirent la reconstruction de l'église paroissiale. Les travaux commencèrent le 13 avril 1813 ; on utilisa pour cette réédification les matériaux provenant du château de Fors, que son propriétaire, M. de la Rochebrochard, avait fait démolir ; c'est l'église actuelle.

Avant la révolution, la paroisse de Marigny possédait un prieuré de l'Ordre de Saint-

Benoit, dont les revenus étaient de 1000 livres. Le prieur était tenu de célébrer la messe dans l'église paroissiale les fêtes et les dimanches. Ce prieuré était adossé au mur nord de l'église. Le pouillé d'Alliot de 1648 nous révèle l'existence à Marigny d'une Maladrerie de fondation royale, dont

les revenus étaient de 100 livres. Cet établissement était administré par l'évêque du diocèse.

Marigny est une des rares paroisses du doyenné de Beauvoir qui possède une

école libre. Fondée vers 1860, cette école est due à la générosité de la famille de Lauzon ; elle est fréquentée par de nombreuses élèves et exerce dans la localité une action des plus bienfaitantes, grâce à l'appui éclairé que lui prête le pasteur vénéré autant qu'érudit qui dirige la paroisse depuis bientôt quarante ans.

Texte issu du cahier des mémoires du curé DEMELLIER